

NOTE SUR TROIS HYBRIDES D'URSUS AMERICANUS \times U. ARCTOS
NÉS À LA MÉNAGERIE DU MUSÉUM,

PAR M. E. TROUËSSART.

Le 16 février 1914, M. Gaston Menier, Sénateur, a fait don au Muséum d'un couple d'Ours très intéressant. Le mâle est un Ours noir d'Amérique (*Ursus americanus* Pallas), provenant de la grande île d'Anticosti, à l'embouchure du Saint-Laurent (Canada), île dont le centre est couvert de forêts très giboyeuses. Ayant emmené cet animal en France, M. Menier lui donna pour compagne une Ourse de l'espèce d'Europe (*Ursus arctos* L.), qui vit dans les Alpes et les Pyrénées sous le nom d'« Ours brun ». A Rentiilly (Seine-et-Marne), propriété de M. Menier, cette femelle mit bas, en 1913, d'une seule portée, trois petits, dont un noir et deux bruns.

Les parents installés, en 1914, à la Ménagerie du Muséum, dans le parc appelé « la Rocaille » s'y sont reproduits de nouveau le 12 janvier 1916. La portée comporte, comme la première fois, trois Oursons, un noir et deux bruns.

Au moment de leur naissance, ces petits ne dépassaient pas la taille d'un Surmulot adulte, comme c'est l'ordinaire dans la famille des *Ursidés*. Actuellement (23 mars), âgés de 2 mois et demi, ils ont à peu près les dimensions d'un Chat adulte de forte race. La mère ne leur permet pas encore de sortir de sa tanière, et lorsqu'ils s'en écartent, les y ramène en les tirant par l'oreille, avec ses dents.

Les Hybrides connus de la famille des *Ursidés* sont assez rares. A ma connaissance, le cas actuel est seulement le troisième enregistré par les Naturalistes.

C'est en 1876, dans le Jardin Zoologique de M. Nill, à Stuttgart⁽¹⁾, que l'on a signalé la naissance de deux Oursons ayant pour mère une femelle *Ursus arctos* et pour père un Ours blanc (*Ursus maritimus*), c'est-à-dire des progéniteurs appartenant à deux sous-genres distincts (*Thalassarctos* et *Ursus* proprement dit).

Dans le cas nouveau que je signale aujourd'hui, il s'agit également de deux sous-genres distincts (*Euarctos* pour le mâle, *Ursus* pour la femelle). Mais le caractère sur lequel ces sous-genres sont fondés, — dans ce cas comme dans celui de Stuttgart, — la caducité ou la persistance des trois

(1) *Zoologische Garten*, 1876, p. 20; 1877, p. 135, 401; 1881, p. 370.

petites prémolaires, a trop peu d'importance fonctionnelle pour que l'on doive s'y arrêter. Tous ces animaux appartiennent en réalité à un seul et même genre, *Ursus*.

Il n'en sera pas moins très intéressant d'étudier, par la suite, ces hybrides et d'essayer de les croiser entre eux, ce qui permettra d'élucider plusieurs questions encore très controversées parmi les Naturalistes.

L'hybridité des Mammifères a surtout été étudiée chez les Canidés, famille dont celle des Ursidés est très voisine.

Buffon et Flourens ont établi que les métis entre le Chien domestique et le Loup, ou le Chacal, étaient féconds entre eux jusqu'à la troisième ou quatrième génération. Mais cette expérience est viciée par ce fait que le Chien est un animal domestique depuis les temps géologiques, et que, par suite, nous ignorons sa parenté exacte avec le Loup ou le Chacal.

Au contraire, dans le cas qui nous occupe ici, nous avons affaire à deux espèces sauvages, bien distinctes et très nettement séparées, au point de vue géographique, par d'énormes étendues de terre et de mer. C'est ce qui fait l'intérêt de ce croisement.